

**Zeitschrift:** Revue suisse d'apiculture  
**Herausgeber:** Société romande d'apiculture  
**Band:** 141 (2020)  
**Heft:** 10  
  
**Rubrik:** Portrait

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Apiculture au féminin

Un quart environ des membres de la SAR sont des femmes. Comme dans bien des domaines, elles peinent encore à occuper le devant de la scène et à s'affirmer comme apicultrices. Il faut dire que le monde de l'apiculture a une très longue tradition masculine, avec comme archétype le « Bienenvater » suisse alémanique, arborant chapeau et pipe au bec. Dans cette nouvelle rubrique nous vous proposons des portraits de parcours féminins en apiculture. N'hésitez pas à envoyer vos suggestions à la rédaction.

### Portrait de Nadine Schlaefli, Posieux, FR



Rayonnante tenancière depuis 13 ans d'un point de vente romand d'un grand diffuseur de matériel apicole suisse alémanique, Nadine Schlaefli est connue de tous les apiculteurs du canton de Fribourg et des districts voisins. Arborant son grand sourire, elle me reçoit un matin d'août pour me raconter sa passion des abeilles et de l'apiculture.

Il faut dire, qu'un peu comme Obélix avec la potion magique, Nadine est « tombée dedans » alors qu'elle était encore très jeune. Et c'est avec fierté, qu'elle évoque les 40 années d'apiculture de son grand-père, Fran-

çois Barbey, et celles tout aussi longues de son père, Willy Uldry, ancien inspecteur des ruchers du district du Lac qui l'aide encore et la coache au besoin. Avant elle, c'était son mari Ruedi qui s'occupait de leurs abeilles, qui lui-même les détenait de sa grand-mère.

Quant à Nadine, elle ne s'y est vraiment mis que depuis deux ans. Avec trois colonies pour débiter, elle en conduit aujourd'hui plus de 40 sur plusieurs emplacements et envisage encore d'augmenter significativement son cheptel au cours des années à venir.

La discussion tourne rapidement autour des clients du magasin, plus de 700, dont elle écoute patiemment les récits, les joies et les déboires, mais aussi les confidences plus personnelles et privées, toujours attentive, discrète et sans jamais juger qui ou quoi que ce soit. Mes meilleures expériences, me dit-elle, c'est avec les clients. Quelle richesse et quelle source d'apprentissage : le magasin c'est le thermomètre de l'apiculture fribourgeoise. Je



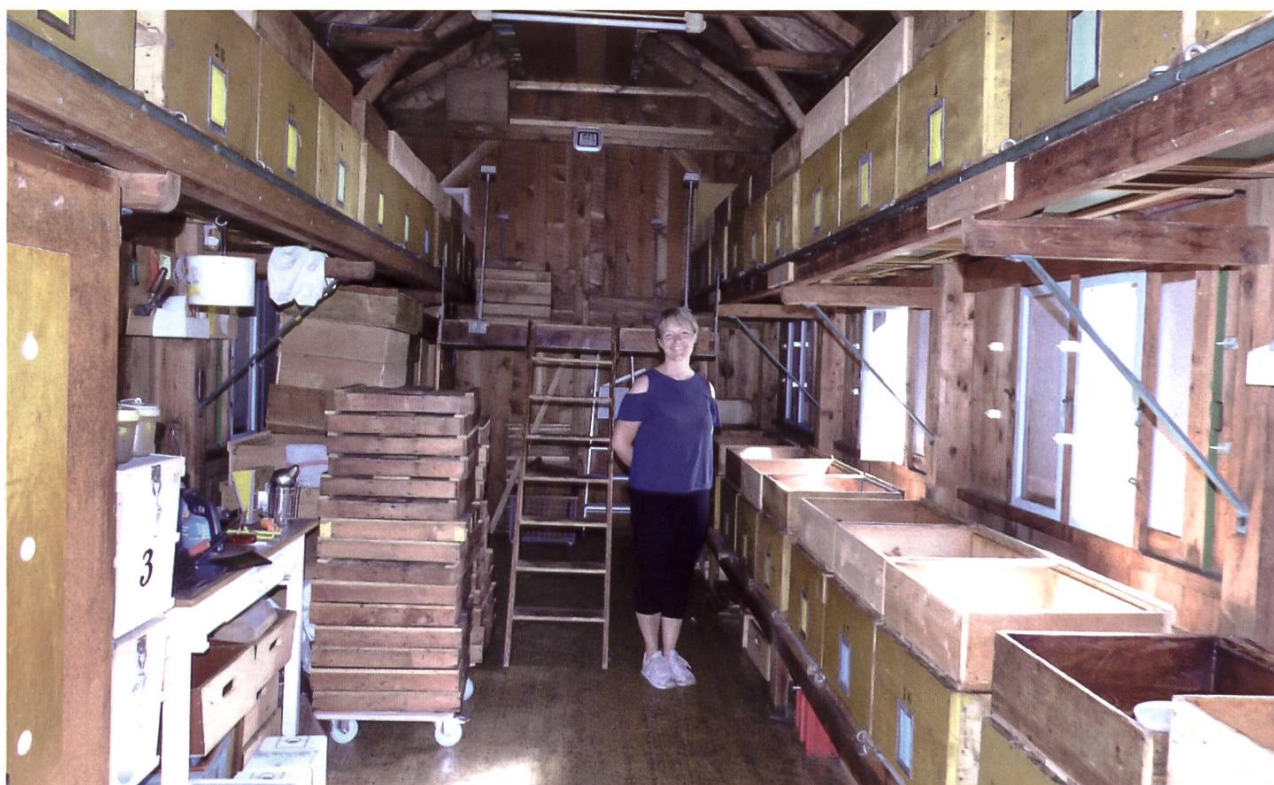


suis informée au jour le jour des régions où les récoltes ont été bonnes ou moins bonnes, celles où le varroa explose, et cela bien avant tout le monde.

Les moins bonnes expériences tournent elles aussi toutes autour des déboires des clients, des chutes de moral de celles ou ceux qui ont subi de lourdes pertes, ou qui ont fait des tentatives malheureuses, pensant savoir mieux que tout le monde. Elle évoque également ses réticences et interrogations vis-à-vis de certaines pratiques excessives, tant du côté d'apiculteurs cupides pour lesquels l'appât du gain passe avant le bien des abeilles, que de celles de certains idéalistes aux positions diamétralement opposées. « Les abeilles ne sont pas des vaches à traire et c'est l'apiculteur qui devrait s'adapter à elles, plutôt que l'inverse » me dit-elle à plusieurs reprises. Ou encore, les rêves de ce novice qui l'appelle un jour pour lui demander conseil : « Mon fils veut faire du miel. Comment est-ce que cela fonctionne ? On achète des abeilles et il suffit d'attendre que les ruches se remplissent, n'est-ce pas ? »

Durant ces quelques dix années, le marché a bien changé. Nadine a vu les apiculteurs du canton progressivement abandonner les traditionnelles ruches Bürki (2/3 des ventes de matériel en 2007), pour se tourner de plus en plus vers les Dadant (environ 2/3 des ventes en 2020). Avec l'augmentation de la concurrence des nouveaux commerces d'apiculture, les ventes en ligne et les achats à l'étranger, les chiffres d'affaires se sont fortement réduits avec le temps.

Nous terminons l'entretien par une visite à son splendide rucher, construit au début du siècle précédent par les moines d'un monastère tout proche. La construction est en bois. Elle peut abriter 36 colonies Dadant 13 cadres. Les ruches sont logées sur deux niveaux, avec un pont roulant à l'étage.



De la belle ouvrage ! On imagine aisément avec quel plaisir Nadine peut s'épanouir dans son petit paradis.